



FORUM SAINT-EUSTACHE ÉTÉ - AUTOMNE 2022



02-03 Art & architecture 04-05 Spiritualité & paroisse 06 Paroisse & diocèse
07 Solidarité 08 Infos paroisse

Forum n°61

ÉDITO

BIENVENUE À SAINT-EUSTACHE !

*Par le P. Yves Trocheris, de l'Oratoire, curé
de Saint-Eustache, et l'équipe
du Forum Saint-Eustache.*

Si vous découvrez notre église pour la première fois, prenez le temps, ouvrez les yeux et, si d'aventure l'orgue joue, tendez l'oreille ! Faites de votre passage à Saint-Eustache une vraie pause ressourçante pour l'esprit comme pour l'âme - pour le corps aussi si, par un jour de grande chaleur, vous pouvez profiter de la fraîcheur de ce vaisseau ! En cet été 2022, c'est une église et une communauté heureuses de retrouver dynamisme et convivialité qui vous accueillent : durant de longs mois, deux années pleines, nous avons dû renoncer à beaucoup de choses. Mais à présent, la vie semble vouloir reprendre ses droits pour de bon. Depuis plusieurs semaines, les visiteurs sont de nouveau

nombreux. Pour les fêtes de Pâques, nous avons été heureux d'accueillir des centaines de personnes venues célébrer ici. Au seuil de l'été, les 20 et 21 juin, nous nous sommes réjouis de retrouver les « 36 heures de Saint-Eustache », contribution remarquable et singulière dans le paysage de la Fête de la musique. Après trois ans d'interruption, les artistes et le public ont pu renouer avec l'hospitalité culturelle de Saint-Eustache. Il ne vous aura pas échappé que l'entreprise d'entretien, d'embellissement et d'enrichissement de Saint-Eustache se poursuit : la façade ouest est en travaux pour près de deux ans et demi, les transepts, fraîchement restaurés, sont resplendissants et offrent un cadre exceptionnel à nos célébrations et à tous les événements que nous accueillons. La chapelle Saint-Joseph - là où se trouve l'œuvre de Raymond Mason - sera bientôt restaurée grâce à la contribution du World Monuments Fund. Il n'est pas indifférent de préciser que cette organisation se soucie du bâtiment au titre de

ce qu'il représente comme patrimoine inséparable du service de l'humain. Nous sommes ici à la croisée des préoccupations de la communauté qui anime ces lieux. Ne manquez pas de vérifier, lors de votre passage, si une exposition ou une installation temporaire est à visiter ! Si l'été est habituellement calme, la rentrée se prépare déjà avec tous les défis qui ne cessent d'être à relever : la proposition spirituelle de ce lieu est inséparable de nos préoccupations de solidarité, de présence à la vie de la société, d'accompagnement des personnes et aussi de rencontre avec nos contemporains dans la réflexion et dans l'art.

*Bonne visite !
Et bon été à vous !*

L'été voit habituellement des dizaines de milliers de visiteurs franchir la porte vitrée de Saint-Eustache pour découvrir l'une des plus vastes églises de la capitale. Les campagnes de restauration engagées depuis plus d'une dizaine d'années ont permis de mieux mettre en valeur son patrimoine artistique et architectural remarquable au cœur du quartier des Halles. Les projets à venir ne manquent pas, tandis que la paroisse poursuit également son ouverture à la création contemporaine initiée dans les années 1990.

LE WORLD MONUMENTS FUND, PARTENAIRE DE LA RESTAURATION DE SAINT-EUSTACHE

Par Jean-Philippe Marre

Cette ONG, principale organisation internationale dédiée exclusivement à la sauvegarde du patrimoine, va participer aux futurs travaux de rénovation de l'église, en concertation avec la paroisse et les instances de la Ville de Paris.

Peu connu du grand public, le World Monuments Fund (WMF) est un organisme privé à but non lucratif, qui consacre son activité à la protection et à la valorisation du patrimoine architectural en participant effectivement à sa restauration. Il réunit un large réseau de donateurs américains et européens, grâce au soutien desquels il s'engage depuis plus de 55 ans dans la sauvegarde de monuments exceptionnels un peu partout dans le monde. Aux côtés de partenaires locaux, les experts de WMF ont ainsi protégé plus de sept cents sites patrimoniaux dans plus d'une

centaine de pays, dont le parc archéologique d'Angkor au Cambodge figure parmi les plus importants. Filiale de cette association basée aux Etats-Unis, le World Monuments France a participé notamment à la restauration des peintures de la coupole de la cathédrale des Invalides, du théâtre de la Reine et du potager du Roi à Versailles, ou encore au remontage des décors de la Chancellerie d'Orléans à l'hôtel de Rohan.

Sollicité par la Fabrique Saint-Eustache, le WMF a manifesté son intérêt pour l'église, au titre de son caractère unique et représentatif

de l'architecture religieuse de la Renaissance française. Une visite organisée au mois de mai dernier avec les représentants de l'organisation, et notamment Olivier Josse, son délégué pour la France, a permis de confirmer cet intérêt. Cette visite a aussi été l'occasion de mettre en avant les approches innovantes de conservation et de gestion proposées par le WMF pour sauvegarder les précieuses œuvres d'art de l'église, ainsi que pour améliorer l'utilisation et l'appréciation de l'espace.

Les échanges engagés depuis plus de deux ans ont d'ores et déjà abouti à la signature d'une convention entre le WMF et la Ville, propriétaire de l'édifice. L'un des premiers projets envisagés dans le cadre de cet accord de financement est la restauration des peintures murales et des vitraux de la chapelle Saint-Joseph, l'une des chapelles du collatéral nord, qui abrite notamment l'œuvre de Raymond Mason évoquant la disparition des anciennes Halles de Baltard. De même, est envisagée l'élaboration d'un nouveau plan de circulation et d'interprétation visant à améliorer l'expérience des visiteurs et la compréhension du bâtiment et de ses œuvres d'art.

LES CHAISES DE L'ÉGLISE BIENTÔT REMPLACÉES PAR DES BANCS

Par Jean-Philippe Marre

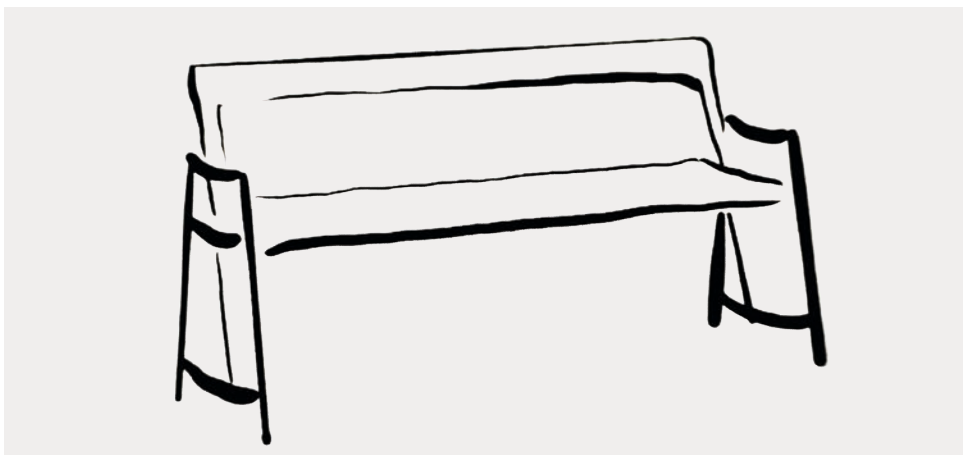
Après plusieurs années de réflexion et un premier concours organisé à l'initiative de la Fabrique Saint-Eustache en 2017, c'est finalement un projet de banc réversible qui a été choisi par un groupe de travail spécialement mandaté, réunissant les compétences de personnalités diverses.

À l'issue d'une consultation restreinte, la proposition de la designer Constance Guisset a été retenue à l'unanimité par un jury qui rassemblait, autour du père Trocheris, des représentants de la paroisse, de la DRAC et de la Ville de Paris. Conformément au cahier des charges, la créatrice

a imaginé des bancs en hêtre de deux ou trois places dont la particularité est d'être réversibles: il suffira ainsi de retourner le dossier pour pouvoir suivre un concert se déroulant dans le fond de l'église. « Parmi les arguments qui ont justifié ce choix, on peut souligner la qualité esthétique du projet de Constance Guisset, considérée parmi les designers les plus reconnus dans le monde », précise Isabelle de Ponfily, ancienne directrice d'une grande marque de design et responsable du comité de pilotage du projet.

Répondant à l'impératif de « noble sobriété » afin de s'intégrer harmonieusement à l'édifice, ces bancs bénéficieront sur le plan de la robustesse technique de la garantie offerte par l'entreprise Houssard, spécialiste des sièges de lieux de culte, dont les mécanismes proposés

ont une expérience de vie dans la durée. Cette dernière va produire les nouveaux sièges conçus spécialement pour Saint-Eustache dans ses ateliers situés en Normandie, à partir de bois d'origine française, ce qui a aussi été un critère de choix important, dans un souci de responsabilité environnementale. Intégralement financés par la paroisse, ces nouveaux bancs vont donc progressivement remplacer les sept cents chaises actuelles en paille, en grande partie usées par le passage du temps et des millions de fidèles et visiteurs que l'église a accueillis au cours des dernières décennies. Une première série devrait être livrée en novembre prochain, tandis qu'une deuxième partie viendra compléter l'aménagement de l'église en 2023.



← Avant de les découvrir et de s'y asseoir, voici en avant-première un croquis du modèle retenu pour les futurs bancs de Saint-Eustache.

**BOLTANSKI ET SAINT-EUSTACHE :
RETOUR SUR UN COMPAGNONNAGE
FRUCTUEUX**

Par Thomas Jouteux

Il y a tout juste un an, le 14 juillet 2021, disparaissait l'artiste plasticien Christian Boltanski à l'âge de 76 ans. Son nom était bien connu à Saint-Eustache, tant il fut associé à de nombreux projets artistiques et solidaires de la paroisse.

Le compagnonnage de Boltanski avec Saint-Eustache est à replacer dans le contexte des années 1990. Le père Gérard Bénéteau, alors vicaire puis curé de la paroisse, s'engage dans l'accueil des malades du SIDA et l'accompagnement de leurs familles. Il recherche alors un sas entre l'église et les malades : c'est ainsi que naît un espace de parole à la Pointe, Solidarité SIDA Saint-Eustache.

Pour répondre au besoin d'argent de l'association, le père Bénéteau a l'idée d'une galerie avec un artiste parrainant un étudiant des Beaux-Arts. L'ouverture a lieu le 1er décembre 1992, une



première édition au cours de laquelle Boltanski parraine Jakob Gautel. Ce même jour, au cours de la veillée qui se tient dans l'église pour la journée de lutte internationale contre le SIDA, Boltanski est touché par les témoignages. Devenu curé, le père Bénéteau a l'idée de lui demander une intervention pour la Semaine sainte 1994. Le soir du Jeudi saint, les paroissiens sont invités à laisser un manteau sur leur chaise. Le Vendredi saint, les manteaux jonchent le sol de l'église avant de former des piles au matin de Pâques, telle une dépouille qui a repris vie, avant de partir pour la Bosnie alors ravagée par la guerre.

Une nouvelle opportunité de collaboration se présente à l'automne 1997. Yvon Lambert, galeriste de la rue Michel Lecomte, offre trente œuvres des plus grands artistes contemporains à Solidarité SIDA Saint-Eustache. Boltanski propose alors au père Bénéteau d'organiser une tombola avec des billets vendus 100 francs¹, dont le design est assuré par sa compagne, Annette Messenger. Autour de l'église se tient une kermesse très basique, rebaptisée « la Kermesse héroïque », en clin d'œil à un film des années 1930. Dans une ambiance joyeuse qui culmine

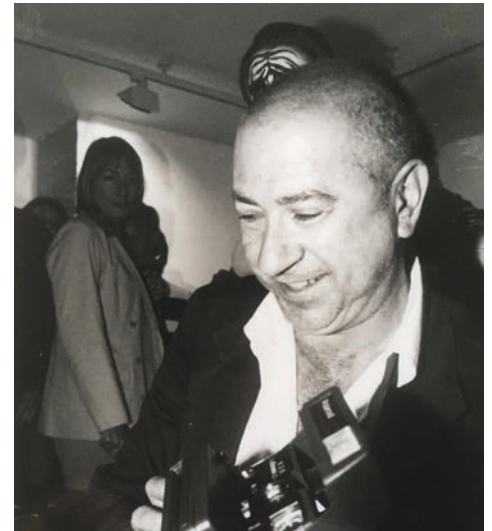
lors du tirage au sort des lots, l'événement mobilise des personnalités comme Laurent Voulzy, Jane Birkin et Alain Souchon et permet de rassembler 550 000 francs².

Enfin, en décembre 1998, Boltanski met sur pied une nouvelle opération. Alors que le projet de résidence sociale au centre CERISE suscite des interrogations dans le quartier, l'artiste a l'idée de se servir de sa façade pour y dévoiler un calendrier de l'Avent. Ainsi, chaque soir, une fenêtre s'allume avec l'apparition d'une œuvre, la fenêtre centrale étant celle du 24 décembre. Parallèlement, des tracts sont distribués pour inviter à participer à l'équipement de la résidence.

Toutes ces opérations correspondaient à la personnalité de Boltanski : « il avait un côté farceur, espiègle », souligne le père Bénéteau. Elles ont contribué à faire entrer en résonance les trois piliers de l'action pastorale de Saint-Eustache : spirituel, artistique et solidaire. Au-delà des œuvres laissées derrière lui, c'est ce sillon fructueux que Boltanski a tracé avec Saint-Eustache.

¹ 15,24 euros

² 83 847 euros



← La Semaine sainte 1994 et la Kermesse héroïque : de mémorables interventions artistiques à Saint-Eustache, nées du génie espiègle de Boltanski.

**SAINT-EUSTACHE, ÉCRIN
D'ŒUVRES CONTEMPORAINES**

Par Thomas Jouteux

Du début de l'été à la fin de l'automne, le collège visuel de la paroisse a retenu une série d'interventions artistiques qui font entrer en résonance l'écrin architectural de Saint-Eustache avec la création contemporaine.

Cet été 2022 débute par une installation à découvrir en salle des colonnes jusqu'au 22 juillet, intitulée *Odyssée*. On la doit à Florence Obrecht, une artiste dont les œuvres reprennent régulièrement les thèmes du rituel et de l'expression de la foi populaire. Cette fois-ci, elle a choisi de mettre en valeur des bannières de procession. *Odyssée* est ainsi une installation embarquée sur un radeau coloré plein d'objets qui se propose d'exprimer la fragilité et le risque

dans la traversée de la vie, avec ce que chacun pourrait rassembler d'essentiel pour se rassurer spirituellement.

Autre grand rendez-vous de l'année à Saint-Eustache : la Nuit blanche du 1er octobre. Pour cette édition autour du thème du *Jardin des Délices* de Jérôme Bosch, c'est une performance de Benjamin Loyauté qui a été retenue. Intitulée *The Melody of Speech* (titre français à venir), elle a pour point de départ un texte de l'ONU de 1982, la Charte mondiale de la nature, à partir duquel l'artiste a conçu une œuvre qui raconte les manquements d'un monde immobile ne pouvant plus fermer les yeux face aux dérèglements en cours. Ce travail hybride est amené à se déployer dans l'ensemble de l'église : un film sur écran sous le grand-orgue, une scène circulaire avec des performers et une sculpture suspendue dans la nef, une installation avec des sculptures et des graines dans la chapelle de la Vierge.

Enfin, d'octobre à décembre, Saint-Eustache renouvelle son lien avec « Crush », une opération conduite par l'École des Beaux-Arts de Paris afin de faire connaître des étudiants en 4e ou 5e année. Le collège visuel a retenu une œuvre ayant participé à la dernière édition pour être exposée dans l'église, celle d'Hélène Janicot, composée en réalité de trois œuvres minimalistes qui ouvrent à la méditation et contrastent avec la monumentalité du lieu. La première, derrière la chaire, est constituée de filins qui dessinent un pilier virtuel. La deuxième reprend la position du corps agenouillé à travers un moulage de genoux et de pieds déposé sur un autel. La troisième ouvre une bouche d'aération et la couvre par une plaque de verre pour provoquer l'abaissement du regard sous la surface.

Avec ces œuvres, autant d'occasions de méditer les besoins de notre temps sont données aux paroissiens et visiteurs, dans un dialogue fécond entre spiritualité et création contemporaine.

P. GILLES-HERVÉ MASSON :
**« L'ÉTÉ PEUT RENDRE
 PLUS PRÉSENT AUX AUTRES »**

Par Cyril Trépier

Au terme d'une année parfois chargée de multiples obligations, l'été est un temps propice pour lâcher prise et entamer une remise en forme spirituelle. Le père Gilles-Hervé Masson, dominicain et vicaire à Saint-Eustache, nous livre quelques conseils en ce sens.

CYRIL TRÉPIER *Y a-t-il un âge et un prérequis pour débiter l'activité spirituelle ?*

P. GILLES-HERVÉ MASSON Non, il faut surtout un certain appétit de spiritualité. L'activité spirituelle offre de multiples bénéfices, y compris physiques. Faire travailler son esprit ressource l'être. Le moteur essentiel de l'activité spirituelle, c'est le souci de faire droit à ce besoin d'humanité que chaque personne porte en elle.

CT *Par où commencer l'activité spirituelle ?*

GHM Plutôt que d'aborder des lectures difficiles, l'été peut permettre d'être présent à ce que l'on fait, aux personnes qui nous entourent et à l'endroit où l'on est. C'est l'occasion de réduire la présence du portable, et de regarder autour de nous sans filtre. Profitons de l'été pour savourer les éléments en limitant les médiations. Ainsi, Henri Bergson parlait du supplément d'âme pouvant corriger les incidences de la technique. L'été peut être vécu comme un temps libre à nourrir par de bonnes promenades, de belles lectures, la présence des autres, et le fait d'en prendre soin, de leur faire plaisir.

CT *Quelles pistes pouvez-vous donner pour aller plus loin ?*

GHM La littérature recèle des trésors de spiritualité. On peut commencer par un texte sacré connu comme un évangile, un passage des Béatitudes, les paraboles de la miséricorde de saint Luc, ou un beau passage de l'évangile de saint Jean. Ce n'est pas si difficile si l'on accepte d'être dérouté, et de ne pas tout comprendre d'emblée. De même, l'art ayant abondamment puisé dans les textes chrétiens, il est stimulant de consulter ses sources d'inspiration. En outre, les ouvrages des écrivains voyageurs recèlent des pages entières de vraie spiritualité. De Stanislas Bouvier à Fabienne Verdier, en passant par Sylvain Tesson, chacun part avec le minimum possible et une attention démultipliée.

CT *Et, à la rentrée, qu'offre Saint-Eustache pour poursuivre l'activité spirituelle ?*

GHM La paroisse propose plusieurs groupes spirituels et de lecture de la Parole pour approcher les textes avec le moins de barrières possible. Les bénéfices sont extraordinaires. C'est aussi le cas de la marche-retraite

annuelle à l'Ascension depuis un lieu spirituel. Après une lecture en commun, la marche silencieuse stimule la réflexion de chacun, et suscite des échanges extrêmement riches le soir. Visiter une église ou un monastère ouvre à l'art, à l'histoire et à la lumière.

Lectures conseillées :

- Nicolas BOUVIER, *L'Usage du monde*, coll. Bouquins, Robert Laffont.
- P. Tomas HALIK, 2014, *Donner du temps à l'éternité*, Le Cerf.
- Patrick LEIGH FERMOR, 2014, *Dans la nuit et le vent*, Nevicata.
- Sylvain TESSON, 2020, *L'Énergie vagabonde*, coll. Bouquins, Robert Laffont.
- Fabienne VERDIER, 2005, *La Passagère du silence*, Le Livre de poche.



↑ L'été, un temps propice au ressourcement physique et spirituel, particulièrement au contact de la nature qui nous entoure.

Paroissienne, Paroissien

DOMINIQUE :

**« ESSAYER
 DE DONNER DES RÉPONSES »**

Par Marie Caujolle

Chaque samedi avant la messe de 18h, Dominique prépare la feuille d'intentions de messe du week-end. Cette dernière sera lue par les officiants qui se succéderont jusqu'au dimanche soir. Cette mission fait partie des services qu'elle rend en tant que membre bénévole de l'équipe d'accueil. Il s'agit même d'une particularité qu'elle partage avec son homologue du vendredi chargée des intentions de messes pour la semaine à venir.

Paroissienne depuis près de vingt ans à Saint-Eustache, Dominique s'est portée volontaire en 2019 pour prendre en charge la permanence du samedi après-midi. De 16h à 18h, elle assure l'accueil physique et téléphonique de l'église. Les deux heures dans le box passent vite. Quelques personnes viennent à l'accueil, d'autres appellent le numéro de Saint-Eustache pour poser des questions. Comme

toutes celles et ceux qui remplissent cette mission, Dominique a été formée par Claude Poyet, responsable des équipes d'accueil, et par le père Jacques Mérienne. Chaque bénévole a été familiarisé aux demandes les plus courantes et reçu les informations nécessaires pour y répondre. Cette préparation est indispensable car les interrogations formulées couvrent un champ très vaste. Les questions les plus fréquentes portent sur les démarches nécessaires pour obtenir des certificats, les horaires des messes, des demandes de célébration, le patrimoine du bâtiment et son actualité culturelle. À ce poste, les bénévoles sont également sollicités pour fournir de la monnaie et pour orienter, parfois en anglais.

« Le samedi, il y a des gens qui travaillent en semaine qui s'adressent à nous. Il faut toujours essayer de donner une réponse », souligne-t-elle. Dans ce rôle d'intermédiaire, il lui arrive d'aider concrètement des personnes. Dans d'autres cas, la réponse apportée ne satisfait pas pleinement le demandeur, par exemple si l'on ne le conforte pas entièrement dans ses propos. Pour chacun, elle veille à reformuler

les questions pour s'assurer que son interlocuteur et elle se comprennent bien. « Certaines demandes doivent être décryptées, notamment celles qui peuvent avoir un lien avec la spiritualité », précise-t-elle. Elle peut également passer le relais aux membres de son équipe au moyen du cahier de liaison. Elle est formelle sur un point : « dans ce rôle, on ne se sent pas isolé ».

PAIX ET FRATERNITÉ À LANDÉVENNEC

Par Christine et Roger Nougaret

Interrompu pendant deux longues années pour cause de pandémie, le cycle de la marche retraite traditionnellement proposée par la paroisse à l'Ascension a pu reprendre en 2022. C'est peu de dire que ce moment de ressourcement spirituel était attendu, tant ses effets se prolongent bien au-delà de ce week-end. Nous avons séjourné à l'abbaye bénédictine de Landévennec, dans le Finistère, depuis laquelle nous avons rayonné dans la presqu'île de Crozon; le bout du Monde (finis terrae) vu depuis Paris, mais le début du Monde (pennar-bed) vu par les Bretons. La beauté à couper le souffle des paysages côtiers, servie par le beau temps, a contribué à élever nos cœurs.



Le père Gilles-Hervé Masson avait suggéré la Paix comme thème de nos méditations sur les chemins. Cette paix, qui fait tant défaut en certains endroits de la planète mais aussi parfois très près de chez nous ou dans nos cœurs, nous l'avons méditée et souvent trouvée dans l'harmonie des lieux, reflet de la Création, et dans les offices des moines qui dégageaient aussi une belle énergie. L'accueil des Bénédictins a été on ne peut plus chaleureux et nous avons pu bénéficier tout particulièrement des attentions de frère François-Xavier, qui nous a accompagnés lors d'une journée de marche, présenté l'activité de l'abbaye, guidés sur le site historique de l'ancienne abbaye carolingienne et gâtés avec son kouign amann maison.



La marche retraite a aussi été l'occasion de mieux connaître de nouveaux visages de la paroisse et d'éprouver une grande fraternité entre paroissiens. Les idées germent pour renouveler ces moments, mais aussi les étendre à d'autres paroissiens qui ne peuvent absorber les 20 km de marche quotidienne. Nous sommes tous extrêmement reconnaissants à Gilles-Hervé pour son accompagnement spirituel ainsi qu'à Louis Robiche et Odile Guégano pour l'organisation parfaite.



MARIE-BERNARD DELOM :
**« J'AI ÉTÉ BLUFFÉE PAR LE SUCCÈS DE
 LA DÉMARCHÉ SYNODALE »**

Par Pierre Cochez

Marie-Bernard Delom, membre de l'équipe pastorale, a été l'une des animatrices des ateliers synodaux qui ont eu lieu à Saint-Eustache. Elle nous explique la suite de ce vaste débat.

PIERRE COCHEZ *Quel est votre bilan de la démarche synodale engagée à Saint-Eustache ?*

MARIE-BERNARD DELOM J'ai été bluffée par le succès rencontré par la démarche. À Saint-Eustache, cent dix-sept personnes ont participé à vingt-neuf ateliers, animés par dix-huit paroissiens. Encore plus bluffant, soixante-neuf questionnaires écrits sont remontés dans la semaine. Nous avons même été parfois obligés de dédoubler les groupes. La méthodologie adoptée – travail et exposé individuels

successifs, sans débats, puis à nouveau rapide tour de table – a favorisé l'échange en confiance et dans le respect. Des gens, souvent extérieurs au quartier et non engagés dans la paroisse, ont dit des choses qui relevaient de l'intime. Nous nous sommes retrouvés avec une matière très riche.

PC *Quels ont été les messages reçus ?*

MBD Peu de gens sont revenus sur le passé, même si beaucoup ont dit avoir souffert. Aujourd'hui, ils sont retournés vers l'Église. Le thème de la sexualité est revenu, notamment pour la tolérance envers les homosexuels. Le diaconat des femmes a été plébiscité, comme d'ailleurs une place plus importante donnée aux femmes. L'expression qui est revenue très souvent est : « Nous ne sommes pas assez communautaires. Nous ne faisons pas assez fraternité. » Au niveau de la paroisse, beaucoup ne connaissaient pas la richesse spirituelle proposée par des groupes à Saint-Eustache.

PC *Comment exploiter cette participation et cette matière ?*

MBD Ce succès nous oblige. Nous avons publié, fin juin, une synthèse des ateliers. Elle est disponible sur le site de la paroisse. Ensuite, à la rentrée de septembre, va être organisée une réunion ouverte à tous les paroissiens. Le but est de faire émerger des propositions d'actions au sein de la paroisse. Il y a une forte attente, mais les gens sont-ils prêts à s'investir ? C'est tout le défi. Nous nous sommes fixé, au sein de l'équipe pastorale, l'objectif de clarifier d'ici Noël ce qui peut être fait et comment nous allons tous le faire. Il faudra aussi que ces nouvelles activités puissent exister sans demander plus de temps aux salariés et aux prêtres de la paroisse, déjà bien pris. C'est aussi en septembre que sera publiée par le Vatican une note de synthèse des résultats du synode arrivés de toutes les régions du monde. Cela promet d'être passionnant.



← L'assemblée paroissiale de Saint-Eustache s'est particulièrement bien mobilisée dans le cadre de la démarche synodale, amenée à se poursuivre à la rentrée.

MGR LAURENT ULRICH,
142E ARCHEVÊQUE DE PARIS

Par Patrice Cavalier, diacre du diocèse de Paris

En arrivant à Paris, Mgr Laurent Ulrich s'est présenté comme un ami et un serviteur, signe de l'amitié du Seigneur pour chacun de nous, serviteur à la suite du Christ.

Il arrive dans notre diocèse marqué par plusieurs bouleversements au cours des derniers mois. Il a rapidement indiqué qu'il souhaitait prendre le temps d'entrer en relation avec toutes les entités du diocèse, sans a priori.

Notre-Dame a été la première image qu'il lui est apparue au moment de sa nomination. Il révèle avoir vécu l'incendie avec une émotion double, celle du chrétien touché par les images données à voir par les médias et par les sollicitations qui furent les siennes, en tant qu'évêque, pour rendre compte de la situation. Dès la messe de sa prise de fonction à l'église Saint-Sulpice, le 23 mai dernier, il a confirmé l'ensemble des vicaires généraux qui forment sa « garde rapprochée » dans le gouvernement de l'Église qui est à Paris : Mgr François Gonon, Mgr Michel Geguen, Mgr Emmanuel Tois duquel dépend notre paroisse, Saint-Eustache, ainsi que Mgr Thibault Verny

et Mgr Philippe Marsset, évêques auxiliaires. Il a indiqué au magazine Paris-Notre-Dame mesurer la complexité des enjeux qui vont se présenter au diocèse et aux catholiques de Paris dans les années qui viennent, souhaitant les aborder dans une attitude profondément synodale, « chemin de la synodalité (qui) est précisément celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire », selon le pape François.

Sa devise épiscopale - « la joie de croire » - est une devise qui invite chacune et chacun d'entre nous à refléter, sur nos propres visages, l'éclat du visage du Père pour irradier le monde d'amour autour de nous.

CERISE OUVRE SES PORTES AUX COURSIERS DE LA RUE MONTORGUEIL

Par Pierre Cochez

Des bénévoles de Saint-Eustache accueillent des coursiers sans papiers et tentent de leur trouver des emplois déclarés.

Pendant le confinement, la rue Montorgueil était vide, à l'exception de jeunes Africains assis sur les bancs, attendant les commandes de restaurants à livrer à vélo dans Paris.

Trois volontaires de la Soupe Saint-Eustache ont proposé au centre Cerise d'ouvrir une permanence d'accueil pour ces coursiers. Delphine Roux, la directrice de Cerise, a accepté d'ouvrir le café Reflets chaque lundi en fin d'après-midi pour un moment d'échange avec eux. A Noël, la Soupe Saint-Eustache leur a fourni des sacs de couchage, bonnets et gants.

L'équipe, épaulée par une écrivaine publique de Cerise, a fait la connaissance d'une trentaine de coursiers, originaires de Guinée Conakry. Ces jeunes hommes, parlant un bon français,

travaillent de 11h du matin à 11h du soir, livrant dans Paris, répondant aux clients, se dirigeant dans la ville avec leur téléphone.

Tous ont fait une demande d'asile. La majorité de ceux qui sont coursiers ont vu leurs demandes refusées. Ils utilisent un prête-nom qui ouvre un compte sur l'une des plates-formes de livraison et leur transmet les commandes.

Ils ne se plaignent ni de leur rémunération, ni de leur travail. Leur logement est un problème majeur : squat payant, tentes, longues distances de transport. Malgré cela, ils arrivent impeccables pour leur travail. Leur problème majeur, résume Sow, est « que nous n'existons pas. Nous n'avons aucune preuve que nous travaillons. Si nous arrivions à avoir des feuilles de

paie à notre nom, cela nous aiderait à constituer un dossier pour espérer avoir des papiers. »

C'est possible ! Des employeurs – particuliers, commerçants ou entreprises – ont maintenant de plus en plus de difficultés à recruter, notamment des emplois non qualifiés.

Nous avons pris contact avec la Mairie de Paris Centre, avec l'appui de Cerise. Une adjointe au maire chargée des entreprises et des commerces nous a écoutés et a décidé de nous ouvrir son carnet d'adresses. L'idée est de recommander ces coursiers à des entrepreneurs du quartier qui les embaucheraient et leur délivreraient des feuilles de salaires à leurs noms.

Une autre piste est de leur trouver des emplois d'aide à la personne. Il est possible à un étranger non encore régularisé de travailler déclaré avec un CESU (chèque emploi service universel). Là aussi, les carnets d'adresses sont déterminants. Trouver des particuliers qui ont besoin d'un garde de nuit, d'un homme de ménage, de quelqu'un pour les accompagner dans des démarches, est notre priorité.

Notre force est de connaître ces coursiers, de pouvoir les recommander. Toute demande d'aide à la personne peut nous être adressée au mail : pierrecochez@yahoo.fr



← La façade de Cerise illuminée par le calendrier de l'Avent imaginé par Boltanski (décembre 1998).

PIERRE-YVES CAËR : « LA CRISE SANITAIRE A MONTRÉ COMBIEN CERISE ÉTAIT SOLIDE »

Par Pierre Cochez

Le nouveau président du centre social de la rue Montorgueil nous livre ses premières impressions et ambitions.

PIERRE COCHEZ Comment êtes-vous devenu président de Cerise ?

PIERRE-YVES CAËR J'ai été élu lors de l'Assemblée générale de Cerise le 2 avril dernier, pour un mandat de trois ans. J'avais été pressenti - à ma grande surprise - notamment pour ma connaissance de la paroisse et mes précédentes fonctions à Saint-Eustache, comme membre de l'équipe pastorale et du Conseil économique. Cerise est un centre socio-culturel et un foyer pour jeunes travailleurs, financé essentiellement par l'argent public, mais Saint-Eustache est à l'origine de sa fondation. Il est important pour le président de pouvoir travailler en confiance avec le curé.

PC Quelles sont vos premières impressions ?

PYC Je suis en phase de découverte. C'est génial. Je réalise combien cette ruche organise de multiples activités pour répondre aux besoins, envies, passions des habitants du quartier. Cerise rend des services inestimables à des centaines de personnes. Des lycéens bénéficient d'un soutien scolaire, des personnes âgées ou isolées se retrouvent pour faire du sport, de la couture, apprendre à se servir d'un ordinateur. Un autre exemple : notre équipe d'écrivains publics est reconnue. La Mairie nous a demandé de monter une permanence dans ses locaux. La crise sanitaire a montré

combien Cerise était solide. Le centre a pu garder le lien avec ses usagers malgré le confinement.

PC Quelles sont les directions que vous comptez prendre ?

PYC D'abord, il est important de rester en phase avec les besoins et les demandes de ceux qui vivent dans le quartier : les habitants comme ceux qui y travaillent. Si notre offre est complètement décalée, les gens ne viendront pas. Ensuite, nous devons rester fidèles à l'intuition initiale du P. Gérard Bénéteau, ancien curé de Saint-Eustache : créer un lieu d'échange, de brassage, innovant, avec un accès sur la culture, une ouverture aux autres cultures. Il avait réussi à attirer de grands artistes, comme Christian Boltanski ou Annette Messager. Ils avaient créé des œuvres à Cerise, par exemple pour l'Avent*. Nous avons là une spécificité à jouer.

* voir en page 3

**LES JEUNES GUIDES
BÉNÉVOLES D'ARC DE RETOUR
CET ÉTÉ!**

Par Thomas Jouteux

Ils sont de retour!

Comme chaque été depuis 2005, de jeunes bénévoles d'Accueil Rencontre Communauté



ou « ARC », association œcuménique fondée par le Père Aye en 1977, investissent Saint-Eustache pour proposer des visites guidées aux touristes qui s'annoncent plus nombreux cette année, dans un contexte de reprise notable de l'activité touristique. Avec la fermeture de Notre-Dame pour travaux, nul doute que de nombreux touristes désirant visiter un vaste édifice religieux parisien dirigeront leurs pas

vers « la cathédrale des Halles. » Ainsi, du 11 au 31 juillet, que ce soit en français, en anglais, en espagnol, en italien ou en allemand, ces visites guidées permettront au plus grand nombre de découvrir l'histoire et le patrimoine de Saint-Eustache, au cœur de Paris. Un grand merci à ces jeunes bénévoles qui « font parler les pierres » et assurent une présence estivale toujours très appréciée!

← Comme ici en 2018, les jeunes bénévoles d'ARC ont à cœur d'accueillir les touristes à Saint-Eustache avec le sourire et dans de nombreuses langues.

RENTRÉE 2022: À VOS AGENDAS!

Par Patrice Cavelier

Avant de partir en vacances, prenez soin de noter ces événements importants de la rentrée pour notre communauté paroissiale.

17-18.09 2022 *Messes de rentrée paroissiale.* À l'issue des messes de samedi 18h, dimanche 11h et 18h, chaque groupe ou association qui fait la vie spirituelle, solidaire et culturelle de Saint-Eustache bénéficiera d'un stand pour présenter ses activités à tous les paroissiens.

25.09 2022 À 11h, une messe d'action de grâce sera célébrée pour les cent ans de la présence oratorienne à Saint-Eustache.

01.10 2022 Participation de la paroisse à la Nuit blanche *(voir en page 3)*

Forum

n°61

Directeur de la publication: P. Yves Trocheris | Rédaction en chef: Thomas Jouteux | Ont collaboré à ce numéro: Marie Caujolle, Patrice Cavelier, Pierre Cochez, Jean-Philippe Marre, P. Gilles-Hervé Masson, Christine et Roger Nougaret, Louis Robiche, Cyril Trépier Révision: Chantal Gentil, Odile Guégano, P. Gilles-Hervé Masson Dessiné à dessein par Dreams Office | Imprimeur: Imprimerie Baron 5, rue Olof Palme 92110 Clichy

Horaires du lundi au vendredi 9:30-19:00 | Messe: 12:30 et 18:00 Week-end 10:00-19:00 | Messes: samedi 18:00, dimanche 9:30, 11:00 et 18:00

Horaires d'été: une seule messe à 12:30 en semaine, pas de messe le dimanche à 9:30

f @eglisesainteustache
@ @eglisesainteustache
M communication@saint-eustache.org

Vous voulez recevoir la newsletter de Saint-Eustache? Inscrivez-vous en ligne sur www.saint-eustache.org

